



Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XIXe siècle

40 | 2010
Discours

Foundations. The Letters of Mathias Loras, D.D., Bishop of Dubuque. Transcribed, Translated, and Edited by Robert F. Klein Assisted by Sr. Benvenuta Bras, O.P., Dubuque (Iowa), Loras College Press, 2004, 987 p. ISBN: 978-0-936875-10-1. Letters to a Pioneer Bishop. Correspondence to Mathias Loras, D.D., First Bishop of Dubuque. Compiled and Edited by the Rev. Loras C. Otting, M.A., Dubuque (Iowa), Loras College Press, 2009, 943 p. ISBN : 978-0-9368-7513-2.

Tangi Villerbu



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4027>
DOI : 10.4000/rh19.4027
ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 15 juillet 2010
Pagination : 174-176
ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Tangi Villerbu, « *Foundations. The Letters of Mathias Loras, D.D., Bishop of Dubuque. Transcribed, Translated, and Edited by Robert F. Klein Assisted by Sr. Benvenuta Bras, O.P., Dubuque (Iowa), Loras College Press, 2004, 987 p. ISBN: 978-0-936875-10-1. Letters to a Pioneer Bishop. Correspondence to Mathias Loras, D.D., First Bishop of Dubuque. Compiled and Edited by the Rev. Loras C. Otting, M.A., Dubuque (Iowa), Loras College Press, 2009, 943 p. ISBN : 978-0-9368-7513-2.* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 40 | 2010, mis en ligne le 18 décembre 2010, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4027> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.4027>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.

Tous droits réservés

Foundations. The Letters of Mathias Loras, D.D., Bishop of Dubuque. Transcribed, Translated, and Edited by Robert F. Klein Assisted by Sr. Benvenuta Bras, O.P., Dubuque (Iowa), Loras College Press, 2004, 987 p. ISBN: 978-0-936875-10-1. Letters to a Pioneer Bishop. Correspondence to Mathias Loras, D.D., First Bishop of Dubuque. Compiled and Edited by the Rev. Loras C. Otting, M.A., Dubuque (Iowa), Loras College Press, 2009, 943 p. ISBN : 978-0-9368-7513-2.

Tangi Villerbu

- 1 La parution du deuxième et dernier volume de la correspondance complète de Mathias Loras, premier évêque de Dubuque, dans l'Iowa, entre 1838 et 1858, donne l'occasion de saluer cette entreprise éditoriale tout à fait exceptionnelle – bien que quelque peu

confidentielle – tant elle met à la disposition des chercheurs, avec soin, un corpus d'une rare qualité. Il est en effet trop peu connu, des deux côtés de l'océan Atlantique, que de nombreux diocèses américains possèdent des fonds immensément riches sur leurs périodes pionnières, et notamment lorsque les dits diocèses étaient tenus par un évêque français, à la tête d'un clergé en majorité français également. C'est le cas du diocèse de Dubuque, dont la construction est le fruit du réseau missionnaire lyonnais auxquels se sont agglomérés par la suite, du fait des besoins des migrants catholiques, des prêtres irlandais et allemands. Aussi une très large partie du corpus est-il en français, et présenté ici dans sa langue originale assortie d'une traduction en anglais (c'est aussi le cas, évidemment, des quelques lettres en allemand, voire en latin).

- 2 Le dossier présente l'avantage d'être complet : les correspondances active et passive de Mathias Loras ont été conservées. Elles permettent une vision unique de la mise en place des institutions diocésaines dans l'Iowa du milieu du XIX^e siècle, et plus généralement dans un diocèse neuf des terres nouvellement conquises dans l'Ouest américain. Elles mettent en perspective la structuration des communautés catholiques, celles issues d'une première colonisation française – à Prairie du Chien notamment –, celles, très maigres, issues des tentatives d'évangélisation des Menominees ou des Potawatomes, et surtout celles issues des nouveaux courants migratoires irlandais et allemands dans les petites villes qui apparaissent régulièrement dans le Territoire, puis l'État, de l'Iowa.
- 3 Le premier volume, qui comprend aussi les lettres écrites par Mathias Loras avant son arrivée à Dubuque, durant ses années de séminaire et sa première expérience missionnaire dans l'Alabama, permet de scruter le lien indispensable entre un diocèse américain et le catholicisme français, tant se dégage dans ces pages la dépendance extrême de Mathias Loras – mais il est loin d'être exceptionnel dans ce cas – envers l'œuvre de la Propagation de la Foi, à qui sont envoyés rapports en tous genres et demandes de financement. Le deuxième volume, beaucoup plus copieux avec ses plus de 600 missives de tout le diocèse et des diocèses voisins, offre une plongée exceptionnelle dans le quotidien des prêtres missionnaires et de leurs ouailles dans les communautés neuves. La plupart des villes de l'Iowa est représentée, au fur et à mesure que l'évêque parvient à y installer un clergé. Ce sont Burlington, Keokuk, Iowa City, Fort Madison, New Bremen, New Vienna, ou encore Council Bluffs sur les marges occidentales du diocèse et Saint-Pierre sur ses marges septentrionales qui apparaissent ici en pleine lumière. Paradoxalement c'est alors le siège épiscopal qui demeure dans l'ombre, car aucune correspondance n'est échangée, ce qui semble naturel, entre Mathias Loras et les prêtres de sa cathédrale Saint-Raphaël de Dubuque. Au cœur de ces lettres se trouvent la création d'institutions d'encadrement ecclésiastique, l'interaction entre les demandes des paroissiens et la volonté des prêtres dans un contexte délicat : une Église qui manque cruellement de moyens et un catholicisme qui demeure dans une situation minoritaire souvent inconfortable.
- 4 Il faut noter un oubli dans le deuxième volume : quelques lettres rédigées à Saint-Pierre, sur le haut Mississippi, entre 1841 et 1843 par Lucien Galtier et Augustin Ravoux ne sont pas reproduites. Elles furent envoyées par Mathias Loras à l'œuvre de la Propagation de la Foi de Lyon en vue d'une publication dans les *Annales* éponymes. Mais elles n'en eurent pas l'honneur et dorment encore aujourd'hui dans les archives lyonnaises. Leur absence n'enlève rien à l'excellence et à l'importance de l'entreprise,

dont on espère qu'elle pourra inciter d'autres diocèses à mener des efforts similaires et des chercheurs français et américains à se pencher sur les sources ainsi mises au jour.